

Gérard Fussman est décédé le 14 mai 2022

Hommage de l'UR, par Emmanuelle Huisman-Perrin, sur France Culture le 26 mai 2022

Emmanuelle Huisman-Perrin : Aujourd'hui nous commencerons cette émission par un hommage appuyé à Gérard Fussman qui est mort le 14 mai dernier. Professeur d'histoire du monde indien au Collège de France, c'était un rationaliste résolu et une grande figure de l'Union rationaliste dont il avait été longtemps secrétaire général. Je renvoie à son livre *Guerre, art et religion en Inde du Nord*, publié aux Éditions du Collège de France, dans lequel on peut trouver sa leçon de clôture et un magnifique texte autobiographique intitulé « Français de préférence » dont je vais citer, en guise d'hommage, un extrait : « Ma France n'est pas celle-là, ce n'est pas celle de Laval et de Pétain, de Bousquet et de Papon, c'est celle des paysans de la région de Saint-Lô qui, pendant toute la durée de la guerre, ont fait semblant de croire que l'épouvantable accent de ma mère était alsacien. C'est celle de Nathan Korb, alias Francis Lemarque, de Jean Tenenbaum alias Jean Ferrat. C'est la France de la Résistance et de la France libre. C'est celle de tous ces enseignants qui, de l'école primaire à l'université, m'ont transmis l'amour des grands textes et l'esprit critique de Voltaire et Diderot, n'ont jamais fait allusion ni à mes origines ni à ma supposée judéité et sont allés bien au-delà des exigences de leur métier pour que je réussisse mes études. C'est celle de tous les maîtres et collègues et amis qui ont pris le relais et m'ont fait gravir, en courant, tous les degrés de la carrière universitaire. Jamais dans ma vie professionnelle personne ne m'a fait sentir que je n'étais Français que de hasard et que, né de parents juifs, agnostique de nature, je n'appartenais pas au monde de la prétendue vraie France. Ma France était au moins aussi patriotique que l'autre, mais elle était internationaliste. C'est la France de ceux qui se battaient en prenant parfois beaucoup de risques contre la guerre au Vietnam, pour la paix en Algérie. C'est celle où chaque année on commémorait l'exécution par les Allemands de Manoukian, Français de préférence, en récitant ses propres mots que répète Aragon et que chante si bien Léo Ferret "Bonheur à tous, bonheur à ceux qui vont survivre, je meurs sans haine en moi pour le peuple allemand" ».

Gérard Fussman, merci.